

Élections Co-CNRS section 20, collège A1

Alexandre SCHUBNEL - Profession de foi

Géophysicien et géologue de formation, mes intérêts scientifiques vont de la physique des roches à la mécanique des failles et des séismes, en passant par la géologie structurale, la pétrologie et la physique des minéraux à haute pression.

Éditeur en chef d'une revue internationale de géophysique, je sais qu'une approche multidisciplinaire de la recherche est fondamentale, et que nous devons créer plus de liens et de passerelles entre les disciplines et les laboratoires au sein des sections thématiques, comme en dehors du CNRS.

Ancien directeur d'unité, je me suis confronté à la complexité des rouages administratifs de la recherche française et j'ai pu constater la propension de nos tutelles à vouloir « simplifier », en souhaitant des structures moins nombreuses et plus visibles, se résumant si possible en moins de mots mais plus de chiffres, le tout pour un soutien de base en baisse.

La recherche pluridisciplinaire, réalisée au CNRS, comme à l'Université ou dans les Instituts de recherche, mérite qu'on la défende des ambitions qui voudraient que nos seules boussoles soient le classement de Shanghai et un index de citation, ou que certains laboratoires, certaines disciplines – et d'aucun diront, certains chercheurs – doivent « naturellement » concentrer l'essentiel des ressources. La planète, comme la recherche, est une machine qu'il n'est pas possible de découper en boîte, encore moins de résumer en chiffres.

Conscient de la chance d'avoir été recruté à 30 ans, dans un environnement privilégié, sur un poste permanent, j'ai été témoin au cours de ma carrière de l'explosion du financement de la recherche sur projet, comme de la diminution du nombre de postes permanents, synonyme de précarisation d'acteurs essentiels de la recherche : les jeunes. J'en sors convaincu que l'essentiel de nos ressources devraient servir à créer des postes permanents dont nous manquons, afin de pouvoir recruter, non pas après 10 ans de post-doctorat, mais quelques années seulement après leur soutenance, pour insuffler des idées nouvelles dans nos laboratoires.

Je me rends bien compte des responsabilités qui incombent aux comités de section, notamment lors des recrutements, comme lors des promotions et des évaluations et souhaite aujourd'hui m'engager à défendre au sein du comité de la section 20, une vision ouverte, plurielle et équitable d'une recherche consciente de son impact environnemental, en notre nom à toutes et tous.